Le Livre de L'Aveugle




3ème trimestre 2007




Cher(e)s ami(e)s,

L'année 2007 est déjà bien avancée et jusqu'à présent l'activité du Livre de l'Aveugle s'est déroulée de façon satisfaisante.

La première "promotion" de transcripteurs formés directement sur DBT a été déclarée opérationnelle et chacun des petits nouveaux a déjà entamé une transcription. Parmi les élèves transcripteurs mis en formation cette année, quelques un(e)s utilisant déjà ETEXTC ont décidé de faire le saut et 4 futurs transcripteurs vont rejoindre notre équipe. Bravo !

Notre nouvelle embosseuse, baptisée MAYA, est venue apporter un précieux concours à ANAÏS, sa doyenne (où vont-ils chercher des noms pareils ?), après quelques mises au point inévitables en raison de son intégration dans le réseau informatisé de gestion/production.

La bosse d'activité habituelle de l'été, consécutive à la préparation de la rentrée des classes, a pu être assumée sans problèmes majeurs à Malakoff, grâce aux personnes présentes par roulement pendant la période des vacances et au renfort désormais traditionnel de notre jeune étudiante en juillet et août. Quant à nos transcripteurs ils n'ont pas chômé et leurs congés ont été, pour la plupart, studieux.

Nous avons même pu donner un sérieux coup de collier pendant la première quinzaine de septembre, en plus de l'activité générée par la production d'ouvrages scolaires, pour faire face à une importante commande d'une société d'édition, portant sur les livrets d'évaluation destinés aux élèves entrant en CE1, CM2 et sixième. Un grand merci à deux de nos transcripteurs et aux membres de l'équipe de Malakoff qui ont travaillé, contre la montre, bien et vite.

Notre grand rendez-vous de la fin de l'année, vous le savez déjà, est le colloque organisé le 28 novembre au Musée de l'Armée en partenariat avec le CNFEDS de Chambéry. Sa préparation est bien avancée. Les intervenants et modérateurs prévus nous ont donné leur accord. Les programmes et bulletins d'inscription ont été adressés à tous nos adhérents début septembre. Mais l'afflux des inscriptions a dépassé toutes nos prévisions et, le nombre de places étant limité dans l'amphithéâtre, nous avons dû, en accord avec le CNFEDS, ouvrir d'ores et déjà une liste d'attente.

Mais ce n'est pas le moindre événement à préparer dans les mois qui viennent. En effet, nous vous l'avions annoncé dans le précédent numéro de ce bulletin, l'Association Valentin Haüy a décidé de se séparer de la parcelle et du bâtiment qu'elle met gratuitement à notre disposition, depuis une vingtaine d'années à Malakoff. Après avoir étudié plusieurs solutions nous avons proposé à l'AVH de les acheter.

Une acquisition est, en effet, la seule manière d'assurer le maintien de notre activité car, d'une part, un déménagement serait fort coûteux et perturberait gravement celle-ci, mais surtout les loyers pratiqués dans la région parisienne sont totalement hors de portée de notre modeste budget : si nous avions à déménager et à payer une location, l'avenir de notre association s'assombrirait singulièrement.

Il est clair que cette acquisition représentera une charge financière nouvelle et importante pour le Livre de l'Aveugle et nous allons devoir trouver des ressources supplémentaires. Un article de ce bulletin passe en revue les différentes domaines qu'il sera nécessaire d'utiliser si nous voulons poursuivre notre activité dans le futur. Dès à présent, nous faisons appel à votre générosité et à votre bonne volonté pour que continue à exister le Livre de l'Aveugle.

**Christian Gueguen**
Président

# La petite lorgnette de Maya...

L'été finissant… mais est-il venu ?… nous avons dû remettre bien vite les pendules à l'heure de la rentrée scolaire ! "Nos" élèves aveugles scolarisés en milieu ordinaire doivent avoir leur livre comme les autres, du moins les 2 ou 3 premiers volumes. Et c'est la course pour tout le monde.

Les transcripteurs bénévoles subissent les répercussions de la pression que les parents, professeurs ou éducateurs spécialisés font subir à Maya, qui à son tour agite la ruche où bourdons et abeilles s'activent allègrement !
Et nos chers transcripteurs ont parfois du mal…

Il y a ceux qui se remettent à peine du passage de l'ouragan "petits enfants en vacances", ceux qui rentrent du pôle avec le regret des peluches blanches de la banquise, ceux qui, du bout du monde, en mission, envoient quand même leur fichier !
Ceux qui cherchent les cèpes en Périgord…Si, j'en connais !
Et ceux qui repartent vers l'Égypte… Ah le coucher de soleil derrière Khéops en septembre !

Et puis il y a ceux qui, comme chaque année, changent d'adresse pour quelques mois, retrouvant leur paisible villégiature montagnarde ou campagnarde. L'ordinateur en bandoulière, ils nous envoient leur production braille sans faillir, fidèles au poste ! Nous avons même eu 7 volumes en un mois ! La météo a dû être mauvaise dans la région… Il faut dire que c'est une championne du braille !

Et enfin il y a les courageux qui font de la résistance malgré la maladie et la souffrance, le braille comme moyen d'oublier un peu, d'aller au-delà du quotidien pour une heure, parfois plus, afin que le temps ne passe pas pour rien ni pour personne.

Alors, de loin, sans se connaître, nous tissons des relations particulières qui vont de mots en maux exprimer l'espérance, la solidarité et parfois l'amitié.

Quant à l'atelier… ça bourdonne ! Un magnifique challenge cette année a réuni une fine équipe de volontaires pendant une semaine non-stop (voir article ci-contre).
Une bénévole a tenu des heures, debout, face à la thermoformeuse qui chauffait, qui chauffait… alors que le soleil était revenu et tapait fort à la porte ! Depuis 2 mois qu'on l'attendait celui-là !
Et ceux qui reliaient, reliaient, d'anneaux en anneaux, loin de tourner en rond… "Ce matin je fais du tortillon"…

J'ai dû me tromper quelque part !..

Ceux qui en prenaient plein les oreilles avec Anaïs et Maya… les deux bruyantes embosseuses de l'atelier…

Tout ça pour dire… chapeau à tous !
Nous avons pratiquement tenu nos objectifs : que chaque élève ait une rentrée scolaire normale, avec ses livres comme tout le monde.



C'est là l'essentiel de notre tâche ; c'est pourquoi Maya vient parfois vous demander de vos nouvelles… histoire de papoter un peu et de savoir si vous n'oubliez pas "le Principe du Livre" : ces fameux volumes de rentrée !
Alors, 2 volumes… 3 volumes pour la rentrée, c'est super… mais on continue !

**Maya**
alias **Danielle Coste**

Grande première : la maison Berger-Levrault, spécialisée depuis 500 ans (!) dans l'édition de documents administratifs, a fait appel à nous pour la fourniture des livrets d'évaluation des élèves entrant en CE1, CM2 et 6ème. Après avoir remporté l'appel d'offres lancé par le Ministère de l'Éducation nationale pour cet important marché comprenant un certain nombre de livrets à éditer en braille, cette société s'est tournée vers nous sur les conseils du ministère.

Nous avions déjà reçu des commandes de livrets directement par des académies et rectorats, mais pour très peu d'exemplaires. Là, notre surprise a été de taille : la commande de Berger-Levrault, reçue début septembre, portait sur 4 matières, 520 livrets au total, soit environ 20 000 pages braille, à fournir pour... le 15 septembre au plus tard !

Bigre ! Bigre ! S'ajoutant aux commandes traditionnelles - les ouvrages scolaires pour lesquels nous nous efforçons de fournir aux élèves les 1ers chapitres avant la rentrée - serions-nous capables d'assumer une telle charge de transcription et d'édition en si peu de temps ? D'autant plus qu'il était demandé la correction des transcriptions par un professeur de l'INJA. Après hésitations et plusieurs échanges téléphoniques avec les responsables de Berger-Levrault et de l'Éducation nationale, nous avons décidé de relever le défi.

Et nous l'avons gagné !

Une minutieuse préparation du travail par notre abeille bien connue a permis d'installer 2 chaînes de production complètes, tournant à plein régime 6 heures par jour - embossage, thermoformage des figures, reliure et préparation des colis - grâce au rappel de "réservistes" venu(e)s renforcer l'équipe en place (ah ! ces anciens militaires, ils sont incorrigibles !). Ambiance chaude toute la semaine dans l'atelier, malgré les sueurs froides dûes à un des fichiers transcrits, légèrement récalcitrant... Au bout de 4 journées intensives, le jeudi 13 septembre en fin d'après-midi, tout était terminé.

Bilan : une rentrée financière non négligeable, un label de fiabilité décerné par l'Éducation nationale, des relations de confiance établies avec la société d'édition qui seront sans doute utiles dans l'avenir et... une satisfaction générale éprouvée par tous les actrices et acteurs de ce coup de collier.

Bien joué !

**Christian Gueguen**

# Un colloque à guichets fermés !




Eh bien nous voilà au complet ! Les responsables du Musée de l'Armée nous avaient fixé le nombre maximum de 150 personnes que l'auditorium pouvait accueillir. Au 28 septembre ce nombre était atteint…

Il faut reconnaître que le thème proposé et la réputation des spécialistes qui ont répondu à notre invitation ont attiré irrésistiblement les professionnels qui travaillent dans les établissements, les services, les associations s'occupant des jeunes aveugles et de leur scolarité. Vous aussi, bien sûr, chers adhérents, avez été nombreux à vous inscrire malgré l'éloignement géographique de certains d'entre vous… Nous aurons ainsi l'occasion de vous rencontrer alors que nous ne nous connaissons que de manière épistolaire ou téléphonique. Voilà un autre intérêt de poids présenté par ce colloque.

Le thème "Texte et image : transcription/adaptation" figure en effet en première ligne de nos préoccupations au Livre de l'Aveugle. Il attire également tous les responsables de formation, professeurs, universitaires, chercheurs qui ont assailli littéralement notre partenaire le CNFEDS, centre national de formation des enseignants de déficients sensoriels de l'Université de Savoie.



Les débats seront certainement de qualité et nous espérons vivement que les conclusions des brillants intervenants que nous avons réunis feront évoluer la transcription et l'adaptation des ouvrages scolaires de tous niveaux. Ainsi la conquête de l'égalité des chances pour tous les écoliers, collégiens et lycéens que nous soutenons avec notre production en sera mieux assurée.

Les textes des différents intervenants seront recueillis à l'issu du colloque et les actes seront édités par le CNFEDS. Vous serez avertis de leur parution et du prix qui en sera demandé.

*Inutile, je suis incorruptible !*

*Debout et inutile de supplier je ne me désisterai pas pour toi !*

Nous avons dû ouvrir une liste d'attente dans le cas où certains inscrits pourraient se désister et nous serons en mesure de donner encore un espoir de participation à ceux qui attendent, à partir du 12 novembre. C'est un peu comme à Air France : lorsque les avions sont "surbookés" il reste toujours quelques places à prendre à la dernière minute !

*Chut !!! Je suis auditeur clandestin !*

La semaine prochaine, notre Président Christian Gueguen et moi-même nous rendrons à l'Hôtel des Invalides pour visiter l'auditorium du Musée de l'Armée dont les travaux de restauration viennent de se terminer. Peut-être aurons-nous la possibilité d'obtenir quelques places supplémentaires… mais rien n'est moins sûr. En tout cas, nous suivrons de près cette liste d'attente sur laquelle ne figure pour l'instant aucun de nos adhérents transcripteurs et très peu de nos demandeurs d'ouvrages.

Nous tenions à vous informer de l'avancée de l'organisation de cette manifestation qui marquera dignement le quatre-vingt-dixième anniversaire de l'association. Nous sommes tous fermement attachés à sa survie, d'abord par fidélité, tout simplement, à toutes celles et ceux qui l'ont fait vivre depuis 1917, mais aussi bien entendu parce que nous savons que les jeunes aveugles ont besoin de nos ouvrages.

**Michel Tessier**



# Des nouvelles d'Afrique



Centre d'Accueil et de Formation des Jeunes Aveugles de lafang (C.A.F.J.A.B).
B.P. 287 Bafang, Cameroun.
Le directeur Général
A
l'association Le livre de l'Aveugle.

Objet : remerciements et compte rendu de l'année scolaire.

Mesdames, messieurs,
J'ai l'honneur de venir très respectueusement auprès de votre association, par la présente correspondance, vous adresser mes remerciement pour le soutien matériel inconditionné que vous avez apporté au C.A.F.J.A.B. pour l'année scolaire 2005-2006. Il est à rappeler que ce geste est un acte régulier à l'endroit de notre centre depuis sa création en 1999 par votre humble serviteur que je suis. J'imagine combien la tâche doit vous être difficile à réunir ce matériel que vous nous envoyez mais dites-vous bien que nous l'utilisons à bon escient. La preuve se situe au niveau des succès de mes élèves chaque année. Ce qui s'amène à vous donner le compte rendu de l'année scolaire qui vient de s'achever.
Cette année scolaire qui vient de s'achever a connu des fortunes diverses tant aux examens officiels qu'aux examens de passage dans des classes intermédiaires.
En ce qui concerne les examens officiels, le C.A.P.J.A.B. a présenté quatre pensionnaires à cet examen et tous ont été reçus soit un taux de succès de cent pour cent. Il s'agit de l'examen du Brevet d'Etudes du Premier Cycle
Pour ce qui est des examens de passage dans des classes intermédiaires, sur onze élèves intégrés, un seul reprendra la classe de Quatrième à cause d'une crise d'épilepsie qui le tracasse depuis deux ans et qui s'accentue progressivement à la grande désolation du C.A.F.J.A.B. qui n'arrive pas à réunir les moyens financiers pour le faire soigner.
Il est à retenir que la rentrée scolaire 2006-2007 prendra son envol le 4 Septembre 2006. Comme d'habitude, nous aurons besoin du matériel suivant : papier, machines brailles, cassettes, romans en noir, harlequins, etc. Je ne saurai terminer sans vous transmettre les salutations de mon personnel et celles des directeurs d'écoles qui accueillent les non-voyants.
Quant à moi, je vous quitte des écrits et non du fond de mon coeur en vous souhaitant courage, longévité et plein succès dans vos initiatives. Que le Seigneur vous garde.

TCHAMGOUE Martin

À l'heure où les pays dits développés célèbrent les performances de tel logiciel, de tel ordinateur, de tel bloc notes sur l'autel de la consommation débridée, certains de nos amis d'Afrique tentent, tant bien que mal, de procurer aux aveugles de leur pays une vie la plus décente possible. Ils le font souvent avec des riens, des outils bricolés, récupérés dans les pays riches qui n'en veulent plus.

On fabrique une canne blanche avec un morceau de bambou, on utilise des chemises cartonnées en guise de papier braille, on recherche à tout prix des tablettes et des poinçons pour écrire le braille, un des moyens les plus sûrs de ne pas se couper de l'accès au savoir.

Certes, on peut lire, de-ci de-là, que des pays pauvres fondent des instituts, des écoles spécialisées bien dotées par le pouvoir en place mais, dans la plupart des pays, les moyens sont très limités et les responsables font assaut de trouvailles et d'ingéniosité pour compenser le manque d'outils modernes.

Le Livre de l'Aveugle aide depuis longtemps certains de ces pays et notamment le Congo et le Cameroun, auxquels se sont joints plus récemment le Maroc et Madagascar.

Tout d'abord votre association procure, sur commandes ponctuelles, des transcriptions scolaires que nous ne facturons pas. L'un de nos correspondants nous exprime régulièrement ses remerciements en nous adressant les résultats scolaires de ses élèves (voir ci-contre). Nous envoyons également des matrices de livres de nos archives qui leur permettent d'alimenter leur bibliothèque. Du papier braille est régulièrement expédié. Une machine Perkins a été donnée à une association fort démunie de Tamatave, sur la côte Est de Madagascar.

Le peu que nous faisons est accueilli avec le maximum de gratitude. Nous pourrions sûrement faire bien davantage mais il est très difficile d'envoyer du gros matériel car le prix du transport est trop élevé pour notre budget.
Voilà en tout cas un aspect des activités du Livre de l'Aveugle que vous ne connaissiez peut-être pas et que nous sommes heureux de vous faire partager.

**Michel Tessier**

# De nouveaux transcripteurs à former

Depuis maintenant plus d'un an, le logiciel DBT (Duxbury Braille Translator) a fait son apparition dans tous les centres de transcription de France. Il a détrôné les autres moyens de transcrire existants et, de ce fait, est devenu incontournable. Pour ne pas être dépassé par ce phénomène, le Livre de l'Aveugle a été contraint de l'adopter, sans pour cela abandonner le logiciel ETEXTC que beaucoup d'entre vous utilisent encore avec bonheur et fidélité.

Et encore un petit nouveau !

Depuis 2006, les nouveaux transcripteurs qui frappent à notre porte pour proposer leur service, leur temps, leur dévouement, utilisent donc exclusivement ce nouveau moyen pour leur apprentissage.

Nous devons ici saluer la grande part prise dans le domaine de la formation des "petits nouveaux" par Jacques Bleuze connu de vous tous puisqu'il fut secrétaire général et par Bernard Poisson, notre nouveau vice-président. Ils sont, depuis peu, rejoints par Nathalie Bousset et Ghislaine Rossier, deux transcriptrices qui ont accepté de piloter les nouveaux venus.

Jacques Bleuze a conçu et mis à jour un manuel d'utilisation du logiciel DBT - version 10.6. Bernard Poisson a fait de même pour deux notices de formation qui prennent en compte l'initiation au braille dans sa nouvelle codification. La notice II fonctionne en parallèle avec le manuel d'utilisation de DBT. À ces notices correspondent deux cahiers d'exercices indispensables à l'évaluation des progrès des "élèves".

L'élaboration de ces documents a donné lieu à un gros travail qui permet à notre association de dispenser une formation par correspondance efficace et de qualité.

Le progrès technique au service de la formation... Fastoche !

Cette année nous avons lancé la formation de quatre nouvelles personnes. Elles ont été dotées du logiciel DBT - 10.6. A ces "quatre jeunes recrues" se sont jointes six anciennes, déjà expertes sur ETEXTC, et qui ont décidé de se lancer dans cette aventure. Gageons qu'elles en seront satisfaites rapidement...En outre, notons que quatre nouvelles candidatures attendent que nous leur adressions le matériel de formation pour rejoindre nos rangs. Voilà qui est encourageant.

Je crois utile de préciser ici que le nouveau logiciel effectue des transcriptions plus fidèles car il facilite la correction des erreurs éventuelles. Il est donc plus souple. Ses performances sont très suivies par des experts du braille et autorisent des mises à jour régulières. Je pense que, si les "plaintes" sur la qualité de nos transcriptions se font plus rares, nous le devons, en partie, à ce nouvel outil.

En tout cas, quel que soit le matériel employé, rien ne peut remplacer votre professionnalisme, votre motivation, votre dévouement qui permettent au Livre de l'Aveugle de poursuivre sa tâche de la meilleure manière possible.

Encore une fois, merci et bravo à toutes et à tous.

**Michel Tessier**

## AVIS DE RECHERCHE

Madame Maria CARILLO de ALBORNOZ, amie du Livre de l'Aveugle décédée en 2001, nous a inscrits sur son testament. Il y a quelques mois, nous avons eu le plaisir de recevoir son legs, qui nous aidera à poursuivre notre mission de service public. Nous tenons à exprimer ici toute notre reconnaissance, et aimerions le faire aussi directement auprès de la famille de madame Carillo. Vous avez connu cette dame et vous pouvez nous mettre sur la piste de sa famille ? Merci de bien vouloir nous contacter !

**Christian Gueguen**

# Visions inversées...

**Tout parent d'élève se l'est entendu rappeler à la rentrée : " la réussite scolaire de votre enfant passe aussi par l'intérêt que vous portez à son travail. Un coup de pouce pour réviser les leçons, un encouragement, un compliment, une simple écoute… soyez disponible et attentif à ses demandes ! " Un rôle qui suppose l'accès aux écrits scolaires… alors comment fait-on quand on est parent brailliste d'enfant voyant ?**

*Entretiens réalisés par Christine Hénault*

**Mme M., mamie de Faustine, en Terminale**

Aucun de mes 4 petits-enfants n'a été confié à la garde d'une nourrice : c'est moi qui ai joué ce rôle. La benjamine, Faustine, habite encore chez nous. J'ai toujours fait en sorte que ma cécité ne soit pas un obstacle, et les livres en braille sont un des moyens d'y parvenir. Durant la petite enfance, le rôle de la famille en matière d'éveil à la lecture est primordial : lire des histoires à l'enfant, tourner ensemble les pages d'un beau livre de contes et en commenter les images, profiter de ces moments si agréables qui éveilleront sa curiosité et son goût pour la lecture. L'idéal ? Des livres à la fois en noir et en braille, avec les images reproduites en relief ou remplacées par leur description, y compris celle des couleurs ! Aujourd'hui il m'arrive encore de commander des livres en braille pour aider Faustine, comme récemment cette pièce de théâtre afin de lui faire répéter son texte.

> "une pièce de théâtre afin de lui faire répéter son texte"

**Mme J., maman de Laetitia**

Laetitia est une enfant très facile. Bébé, elle dirigeait sa bouche vers le biberon, levait ses petites jambes pour m'aider à l'habiller… Aujourd'hui elle n'a pas son pareil pour s'orienter dans une ville, elle est également très habile de ses mains et se débrouille seule pour toutes les activités quotidiennes. En revanche, elle est moins à l'aise dans les tâches plus abstraites et apprécie mon appui en matière scolaire. Je fais le maximum pour lui donner les meilleures chances de réussir. Les manuels en braille nous servent plus pour les leçons que pour les exercices : un livre de grammaire permet de reprendre les notions apprises en classe, un livre d'histoire de réviser le cours... En tant que maman, il m'est indispensable de pouvoir suivre son travail scolaire. N'être au courant de rien, quelle frustration ce serait !

> "les manuels en braille nous servent surtout pour les leçons"

**Mme B., maman d'Aliénor, en CM1**

Depuis qu'Aliénor est entrée au CP, il y 4 ans, le Livre de l'Aveugle m'a bien rendu service ! Chaque année, je commande ceux de ses livres de classe disponibles en braille, et j'en fais parfois transcrire quelques autres. Cela m'oblige à les acheter en double exemplaire (un pour le transcripteur) mais je me débrouille pour les trouver d'occasion sur Internet et ça ne me coûte pas trop cher. J'ai aussi de bons basiques comme le Bescherelle, mon préféré… Un été, nous avions demandé la transcription de cahiers de devoirs de vacances, exercice périlleux - à cause des très nombreux éléments visuels - mais qui en vaut la peine, je pense d'ailleurs réitérer cette année. Les vacances sont une période propice à l'échange et aux révisions sans stress. Nous tenons à donner à Aliénor les meilleurs atouts pour sa scolarité, et jusqu'ici, c'est une vraie réussite ! Aliénor est excellente élève, responsable et organisée. Il faut dire que quand on a deux parents qui ne voient pas, on découvre très tôt l'autonomie ! Remplir les formulaires, écrire les étiquettes, nous lire le règlement intérieur… Aliénor n'oublie rien : de solides bonnes habitudes pour l'avenir !

> "nous avons testé les cahiers de devoirs de vacances"

**Solidarité**

Après l'école parisienne de La Trinité (l'école d'Aliénor) qui, à deux reprises, a fait bénéficier le Livre de l'Aveugle du produit d'une collecte organisée parmi les parents d'élèves à l'occasion de la préparation des fêtes de Noël et de Pâques, un deuxième établissement scolaire privé nous a fait parvenir un don substantiel. Il s'agit de l'institut Notre-Dame de Saint-Germain-en-Laye. Nous adressons nos compliments à la direction de cette école, aux élèves et à leurs parents pour ce témoignage de solidarité et nos vifs remerciements pour avoir pensé à notre association.
Comme nous l'avons fait pour l'école de La Trinité nous irons faire une démonstration de notre activité sur place, lorsque celle-ci se calmera... après notre colloque.

# Et si vous aidiez le Livre de l'Aveugle ?

## Pourquoi ?

L'éditorial de ce numéro vous a informés de l'alternative devant laquelle se trouve placée notre association : quitter le local qui nous est prêté depuis une vingtaine d'années par l'association Valentin Haüy et nous reloger, ou bien devenir propriétaire de la parcelle et des bâtiments de Malakoff.

Nous avons étudié la première solution à la fin de l'année 2006 mais nous l'avons rapidement écartée. En effet, au prix du marché locatif de Malakoff, il nous faudrait payer près de 50 000 € de loyer pour une surface correspondant à nos besoins : une grande pièce pour loger l'atelier et les bureaux de gestion. Sachant que nos ressources annuelles tournent autour de 80 000 €, dont 35 000 € environ provenant de la vente de nos ouvrages, nous serions dans cette hypothèse conduits à augmenter très fortement leur prix et cela nous a paru inacceptable.

Nous avons rencontré les mairies de Paris et de Malakoff afin de tenter de trouver, dans les environs, un local pour un loyer symbolique, sans succès. Le bureau de l'association a alors décidé de se tourner vers la deuxième solution : l'acquisition de la parcelle. De manière paradoxale elle est en effet, sur le plan financier, plus à notre portée : un emprunt bancaire correspondant à l'achat de la parcelle génèrerait, pendant une quinzaine d'années, des remboursements de l'ordre de 25 000 €/an.

Nous avons donc, avec l'accord de notre conseil d'administration, proposé à l'AVH (l'Association Valentin Haüy) d'acheter la parcelle et les bâtiments de Malakoff. Cette proposition a été acceptée, au mois de juin 2007, par son conseil d'administration puis par son assemblée générale. Après avoir consulté le Service des Domaines, l'AVH vient de nous faire connaitre son accord sur le prix proposé.

**Nous allons donc avoir besoin de votre aide.**

## Comment ?

Cette acquisition représentera une charge financière supplémentaire très importante pour le Livre de l'Aveugle et nous allons devoir trouver des ressources supplémentaires. Nous avons commencé à inventorier diverses directions : subventions d'investissement, recherche de mécénats, appel aux dons et legs, augmentation du prix de vente de nos ouvrages.

Nous ne pourrons pas éviter cette augmentation du prix de vente et nous souhaitons que tous, institutions, établissements et particuliers, le compreniez. Ce prix n'a pas varié depuis plus de 6 ans et actuellement nous ne le tenons que grâce aux subventions de fonctionnement que nous recevons des pouvoirs publics. Or, dans la situation actuelle des finances publiques, il est douteux que celles-ci puissent supporter une part suffisante de nos besoins financiers supplémentaires, même si nous pouvons espérer obtenir des subventions d'investissement nouvelles. Nous nous y employons.

Afin de ne pas être contraints d'augmenter nos prix de vente de manière excessive nous faisons donc appel à la solidarité de nos lecteurs. Que vous soyiez adhérents ou non du Livre de l'Aveugle vous pouvez nous aider à passer ce cap difficile : pour les personnes privées par des dons ou des legs et pour les entreprises par des actions de mécénat. Notre association, reconnue d'utilité publique, est habilitée, comme vous le savez, à les recevoir. Ainsi un legs important reçu d'une de nos anciennes transcriptrices nous a permis, récemment, de financer l'achat de la deuxième embosseuse.

**Le Livre de l'Aveugle a besoin de votre aide pour continuer à exister !**

**Christian Gueguen**

# Jouons avec les antonomases par Christine Hénault

***Le braille est un bel exemple d'antonomase, figure de style par laquelle un nom propre est utilisé comme nom commun, ou inversement. A propos, toutes les histoires suivantes sont vraies… sauf une ! Laquelle ?***

**1)** En 1762, Sir John Montagu, 4ème comte de Sandwich, amiral de la flotte du roi d'Angleterre George III et joueur invétéré, se trouve dans un pub pour une partie de cartes qui n'en finit pas. L'aide-cuistot, pour éviter à son prestigieux client d'avoir à interrompre sa partie, lui sert une petite collation. Les deux tranches de pain entre lesquelles il a placé des morceaux de viande froide et du fromage ont aussi l'avantage de permettre au Premier lord de l'Amirauté de grignoter sans se tacher les doigts... Le sandwich est né !

**2)** En 1929, un commerçant en fruits et légumes, Oscar Pierce, était loin de se douter qu'il donnerait son nom aux statuettes les plus recherchées du cinéma mondial. Il doit cette renommée à sa nièce Margaret Herrick qui, travaillant à l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences, s'écria en voyant une statuette sur un bureau : "Elle me rappelle oncle Oscar !". Le terme plut aux personnes présentes et c'est ainsi que le prénom d'Oscar Pierce est passé à la postérité !

**3)** Grand résistant durant la Seconde Guerre Mondiale, le chanoine Kir, participa activement à l'évasion de plus de 5 000 prisonniers de guerre internés dans le camp de Longvic. Après la guerre, il accéda au poste de maire de Dijon, puis de député de la Côte D'Or. Préoccupé par la baisse des ventes de cassis, il instaura le vin blanc cassis comme apéritif de toutes les réceptions de l'Hôtel de Ville.

**4)** En 1957, William Frisbee, pâtissier américain dans le Connecticut, fabriquait pour sa petite entreprise - la "Frisbee Pie Company" - des tartes livrées ensuite dans des moules ronds en métal. Les étudiants de l'Université de Yale ont alors eu l'idée de lancer le couvercle avec un mouvement ferme du poignet. Pour prévenir des mauvais coups, ils criaient "frisbee !". Ce n'est qu'après la Seconde Guerre Mondiale que la compagnie Wham-O, profitant de la mode des soucoupes volantes, eut l'idée de relancer le jeu du frisbee.

**5)** En 1542, François 1er souffrait de neurasthénie. Rien ne venait à bout de son mal. Il entendit parler du docteur Yaourt, un médecin juif qui préparait une exceptionnelle potion de lait de brebis à Constantinople. L'homme arriva avec son troupeau pour soigner le monarque. Mais les pauvres brebis avaient mal supporté le voyage. Son troupeau décimé, le médecin retourna en Turquie, laissant au château un plein récipient de potion. Les médecins du roi y ajoutèrent quotidiennement du lait, en gardant chaque fois un fond du précieux breuvage, perpétrant ainsi la recette du yaourt.

**6)** Le 7 mars 1884, Eugène Poubelle, Préfet de la Seine, signe l'arrêté "Enlèvement des ordures ménagères, Règlement". Cet arrêté pose les bases de la collecte des ordures ménagères et définit les caractéristiques du récipient fourni aux habitants des immeubles (dimension, contenance des boîtes…), et même la collecte sélective : une boîte pour les matières putrescibles, une pour les papiers et les chiffons, et une pour le verre, la faïence ou les coquilles d'huîtres !

**7)** Etienne de Silhouette, nommé en 1759 contrôleur des finances, devint très impopulaire à la cour de Louis XV. Soucieux de faire baisser les impôts des français, il voulut imposer des réformes de l'économie en préconisant une réduction des dépenses de la Maison Royale. Dès lors les esquisses du personnage se multiplièrent sur les vitres : l'homme réduit à un fil porte moins au respect que l'homme en portrait. Destitué en novembre de la même année, on ridiculisa son nom en appelant silhouette tout dessin inachevé, voire informe.



**SOLUTION :**

Le résultat de 35:7 vous donnera le numéro de la fausse affirmation.


## L'écho des copistes

Bulletin trimestriel du Livre de l'Aveugle

*permettant contacts et échanges entre bénévoles, transcripteurs, élèves, parents d'élèves, professionnels, de France et d'outre-mer.*

**Directeur de publication :** Michel Tessier

**Réalisation :** Christine Hénault

**LE LIVRE DE L'AVEUGLE**

124 boulevard Camélinat 92240 MALAKOFF

Tél : 01 47 35 91 17 Fax : 01 47 35 79 76

Mail : lldla@tele2.fr Site : www.lelivredelaveugle.fr